Contribution aux Solenopsis paléarctiques

par

F. SANTSCHI

Avec 52 figures dans le texte.

Le genre *Solenopsis* Westwood (1841) passe pour l'un des groupes myrmécologiques le plus difficile aux discriminations spécifiques. Ceci provient de ce que les ouvrières sur lesquelles reposent souvent les diagnoses sont pour la plupart très petites, fréquemment assez polymorphes dans le cadre de chaque espèce pendant que, d'autre part, les caractères distinctifs sur lesquels on peut établir les espèces sont relativement peu saillants et inconstants. Cela nécessite des comparaisons non seulement d'individus à individus, mais bien de séries à séries; or, la possession de bonnes séries est une rareté pour bien des collections. On le comprend quand on songe que les *Solenopsis* sont des fourmis à mœurs hypogées, nidifiant dans le sol et qu'il est exceptionnel d'en voir sortir les ouvrières, du moins pour les petites espèces. Les nids ne se découvrent qu'accidentellement et, dans ces cas encore, il arrive trop communément qu'on n'y trouve que les ouvrières sans les formes sexuées, si cela se passe en dehors des époques propices. Quant à la reine, il faut bien la chercher pour la découvrir parmi les déblais du nid.

D'autre part, plusieurs espèces, surtout parmi les paléarctiques, ont été créées sur les femelles capturées hors des nids, soit pendant le vol nuptial avec les ♂, soit seules quand, fécondées après ce vol, elles commencent l'établissement d'une nouvelle colonie. Quelquefois les reines ont été capturées avec les seules ouvrières. Il y a ainsi peu d'espèces dont on connaisse intégralement toutes les castes ☿, ♀, ♂. Voici, du reste, le rapport en pour cent des quarante formes (espèces, sous-espèces et variétés) paléarctiques connues:

les trois sexes ☿, ♀, ♂, 8 cas = 20%; ♀ et ♂, 7 cas = 17,5%; ☿ et ♂, 1 cas = 2,5%; ☿ et ♀, 4 cas = 10%; ♀ seules, 4 cas = 10%; ☿ seules, 16 cas = 40%. On s'est abstenu de décrire les ♂ isolés.

Ces chiffres montrent que le 70% des formes en question nécessitent encore leur identification entre ☿ et ♀. Ce n'est pas fait pour faciliter l'étude de ce genre que, par boutade, C. Emery a qualifié de *crux myrmecologorum* !

Ce genre compte actuellement plus de cent espèces et sous-espèces (sans les variétés) pour la plus grande partie sud-américaines. Il a longtemps été considéré comme très homogène. A. Forel, le premier, en a détaché le sous-genre *Synsolenopsis*, considéré depuis par Creighton comme genre distinct. J'ai ajouté le sous-genre *Diagyne*, forme parasitique américaine, et le sous-genre *Diplorhoptrum*, terme précédemment employé par Mayr, mais tombé en synonymie. Faute de temps, je n'avais pas suffisamment défini ce dernier groupe. C'est W. S. Creighton qui, dans une belle monographie (1930), a établi une classification bien équilibrée. Malheureusement, elle ne concerne que les espèces américaines. Il divise les *Solenopsis* en cinq sous-genres: *Diagyne* Sants., *Solenopsis* Westw., *Euophthalma* Creig.. *Oedaleocerus* Creigh. et *Diplorhoptrum* Mayr. A ceux-ci il convient d'ajouter le sous-genre *Solenops* Karaw. (1930) de l'archipel Indo-malais. Ces deux derniers sous-genres sont les seuls connus de l'ancien continent, réserve faite de *S. geminata rufa* et *S. saevissima* Sm., cosmopolites.

Une monographie des espèces paléarctiques serait souhaitable, mais pour le moment prématurée; j'ai dû me borner dans le présent travail à une sorte de mise au point, plus particulièrement des *Solenopsis* nord-africaines, et un essai de classement des variétés de *Solenopsis fugax* Latr.

Plusieurs auteurs ont rapporté aux *S. latro* et *orbula*, comme sous-espèces ou variétés, des formes paraissant voisines en tant que caractères tirés des seules ouvrières. L'étude, faite ici, de quelques femelles me montre que ces dernières présentent des caractères plus constants, en ce sens qu'ils ne dépendent pas de la taille, comme c'est le cas chez l'ouvrière, et plus saillants puisque la femelle est bien plus grande. C'est pourquoi, sans vouloir être exclusif, je pense qu'une classification des *Solenopsis* reposant surtout sur les caractères des femelles sera plus facile et plus rigoureuse, non seulement pour la détermination, mais aussi pour

apprécier les parentés. J'ai donc pris le parti de désigner comme espèces distinctes la plupart des nouvelles formes ici décrites et dont la diagnose est basée sur la femelle. Il sera toujours temps de modifier ce rang quand la connaissance des autres castes le permettra. Déjà deux des sous-genres, *Diagyne* et *Oedaleocerus*, sont établis sur les femelles. C'est donc un principe qui n'est pas nouveau.

Cette étude m'a été facilitée grâce à l'obligeance dévouée de MM. J. Carl, de Genève, et C. Menozzi, de Gênes, qui m'ont communiqué des types précieux des collections de Forel et d'Emery. Vers eux va toute ma gratitude.

Liste des *Solenopsis* paléarctiques:

S. fugax Latr., ♀, ☿, ♂. Europe méridionale et centrale (1798).
v. *furtiva* Sants., ♀, ☿, ♂. Pyrénées, Jura.
v. *debilior* Sants., ☿, ♀, ♂. Corse, Sardaigne.
v. *cypridis* Sants., ♀, ☿, ♂. Chypre.
v. *pontis* Sants., ♀, ☿, ♂. Bassin de la mer Noire.
v. *kasalinensis* Ruzsky, ☿. Lac Aral (1905).
v. *japonica* Wheel., ♀, ☿, ♂. Japon (1928).
st. *tisiphone* Sants., ♀. Tunisie.
st. *wolfi* Em., ☿. Dalmatie (1915) G. Müller (1923).
S. soochowensis Wheel., ♀, ♂. Chine (1921).
v. *pieli* Sants., ♀, ♂, ☿. Chine (1925, 1928).
S. jacoti Wheel., ☿. Chine (1923).
v. *pekingensis* Wheel., ☿. Chine (1923).
S. lotophaga Sants., ♀, ♂. Tunisie (1911).
S. lusitanica Em., ♀, ☿, ♂. Portugal, Espagne (1915).
S. lou Forel, ♀, ☿, ♂. Algérie, Tunisie (1902, Emery 1909, Santschi 1911).
S. deserticola Ruzsky, ♀, ♂. Turkestan (1905).
S. vorax Sants., ♀, ♂. Caucasie.
S. emeryi Sants., ♀, ♂. Ile Galita.
S. kabylica Sants., ♀. Tunisie.
S. scipio Sants., ☿. Tunisie (1911).
S. occipitalis Sants., ☿. Tunisie (1911).
S. latro Forel, ☿. Algérie, prov. Constantine (1894, Emery 1909).
st. *aurata* Karaw., ☿. Algérie, prov. de Constantine (1913).
st. *sicula* Em., ☿. Sicile (1915).
st. *msilana* For., ☿. Algérie (prov. Oran) (1894).

st. *fairchildi* Weel., ♀, ☿, ♂. Baléares (1926).
st. *latroides* Ruzsky, ☿. Caucasie (1905).
S. oraniensis For., ♀, ☿. Algérie, prov. Oran (1894).
S. alecto Sants., ♀, ☿. Tunisie.
S. megera Sants., ♀, ☿. Tunisie.
S. santschii For., ♀. Tunisie (1905).
S. atlantis Sants., ♀, ☿. Tunisie.
S. orbula Em., ☿. Corse (1875, 1909).
v. *terniensis* For., ☿. Algérie, Tunisie (1905, Emery 1909).
v. *oculata* Kar., ☿. Caucasie (1926).
st. *oblongior* Karaw., ☿, ♂. Caucasie (1926).
S. longiceps For., ♀. Tunisie (1907).
v. *barbara* Sants., ♀. Tunisie.
S. normandi Sants., ☿, ♂. Tunisie sud.
S. canariensis For., ☿. Ténériffe (1893, Emery 1909).

Solenopsis (Diplorhoptrum) normandi n. sp.

(Fig. 14, 48.)

☿. Long: 1,9 à 2 mm. Jaune paille, parfois légèrement estompé de jaune brunâtre sur le gastre. Lisse avec une ponctuation de la tête assez dense (distance des points d'une à deux fois leur diamètre), plus clairsemée ailleurs. Luisante avec un léger reflet graisseux. Pilosité fine, abondante partout.

Tête rectangulaire, un tiers plus longue que large, les côtés à peine arqués et le bord basal faiblement concave. Yeux de 2 à 3 facettes au tiers antérieur des côtés. Arêtes frontales courtes et très divergentes. Epistome inerme, à carènes presque parallèles et rapprochées. Le scape n'atteint pas le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule transversaux; la massue épaisse, son premier article à peine plus long que large et un peu moins long que le tiers du suivant. Mandibules lisses, le bord terminal oblique avec quatre dents brunes. Promésonotum un peu plus de moitié plus long que large. Profil dorsal droit. Face basale de l'épinotum bordée, assez plane et sur le même plan que le mésonotum ou à peine plus relevée, aussi longue que la déclive et faisant un angle net à sommet longuement arrondi. Pétiole assez court, le nœud arrondi, pas plus haut que long, à peine denticulé dessous.

Postpétiole pas ou légèrement plus large que le pétiole, un sixième plus large que long et faiblement plus haut que long.

♂. Long: 3mm,5. Noir, dents des mandibules, épistome et sutures du thorax brunâtres, appendices et bout du gastre jaune fauve, scape un peu rembruni. Luisant, lisse avec une ponctuation espacée, le métasternum striolé. Devant du pronotum, en dehors de la ligula, et épinotum finement réticulés ponctués. Une pilosité très fine, assez longue et abondante.

Tête plus large que longue, largement arrondie derrière. Les yeux en occupent plus de la moitié des côtés, leur distance à l'angle antérieur de la tête égale presque le quart de leur diamètre. Ocelle médian distant de son diamètre des latéraux. Sillon frontal largement imprimé. Epistome très convexe au milieu, légèrement silloné en long. Mandibules étroites au milieu, sensiblement élargies au bord terminal, lequel est assez oblique et armé de 3 à 4 dents, l'interne étant souvent bifide. Le scape long comme trois fois son épaisseur, moins long que l'ensemble des deux articles suivants. Le deuxième de l'antenne globuleux. Le troisième presque trois fois plus long que large (plus court chez *lotophaga*). Thorax aussi large que la tête. Mésonotum élevé et dépassant légèrement le pronotum. Face basale de l'épinotum oblique, aussi longue que la déclive et formant au sommet un angle arrondi. Le nœud du pétiole pas plus haut que les deux tiers de la longueur de l'article, triangulaire, avec la face postérieure bien plus courte que l'antérieure, celle-ci légèrement imprimée en long, le sommet faiblement échancré. Postpétiole cupuliforme, de plus de deux fois plus large que long et que le pétiole. Ailes hyalines à nervures pâles. Pattes grêles.

Tunisie, Gabés, Avril 1928, 7 ☿, 6 ♂ (Dr H. Normand).

L'☿ ressemble a *S. orbuloïdes* André, mais celle-ci n'est presque pas ponctuée.

Sonelopsis (Diplorhoptrum) santschii Forel. ☿ (corpus, non caput). (1905, p. 174).

(Fig. 7, 15, 26, 31.)

J'avais envoyé autrefois à Forel, qui la décrivit comme très aberrante, une reine de *Solenopsis* trouvée isolée dans une rue de Kairouan. Ne pouvant retrouver un autre exemplaire sem-

blable malgrès 30 ans de recherches dans ce pays, je priais M. le Dr J. Carl de me soumettre l'exemplaire type actuellement dans la collection Forel au Muséum de Genève. Grâce à son obligeance, je pus constater que cette curieuse ♀ se trouvait collée en quatre parties séparées, mais disposées en ordre normal, sur deux triangles de carton superposés. Le triangle supérieur, beaucoup plus petit, ne porte que le pédoncule, tandis que le grand carton porte la tête, le thorax et le gastre. Cela montre que l'insecte, que j'avais moi-même collé en entier sur le petit carton, a été brisé et que ses parties (sauf le pédoncule) ont été recollées sur un nouveau carton plus grand. Or, en examinant la tête, il me fut facile de constater qu'elle n'avait rien de commun avec le reste du corps, mais appartenait à une ouvrière de *Solenopsis fugax* Latr. de moyenne taille. Cette substitution fut faite probablement à l'insu de Forel, ce qui explique qu'il l'aie décrite de bonne foi tout en insistant sur ses caractères aberrants!

Et maintenant que faire ? Forel a également décrit sous ce nom une ouvrière récoltée par moi dans un placard de mon habitation à Kairouan et qui n'a peut-être aucune parenté avec la sus-dite reine, et comme cet auteur insiste pour que ce soit la femelle qui porte le nom spécifique par lui proposé, je pense qu'il ne me reste qu'à compléter, si possible, sa description. Or, en cherchant parmi les ♀ *Solenopsis* de ma collection, je fus assez heureux pour trouver deux exemplaires de Kairouan dont le corps correspond exactement à celui de la ♀ *S. santschii* type. En voici donc la description:

♀. Long: 4mm. Tête d'un brun à peine plus foncé que le thorax, plus éclaircie devant. Mandibules et antennes jaunes. Luisante, lisse avec des points pilifères épars. Pilosité dressée fine aussi abondante que sur le thorax (chez l'exemplaire de Forel la pilosité est en partie frottée). La pubescence des antennes et des pattes assez relevée et courbée. Tête rectangulaire, près d'un cinquième plus longue que large, les angles postérieurs brèvement arrondis, les côtés et le bord basal presque droits. Face occipitale peu concave. Yeux grands, un peu piriformes, l'extrémité étroite presque au niveau du milieu des côtés, l'espace qui les sépare du bord antérieur de la tête long comme le tiers de leur grand diamètre. Ocelles subégaux, l'antérieur distant des latéraux d'un peu moins de deux fois son diamètre, ceux-ci, un peu éloignés du bord basal. Arêtes frontales très rapprochées ainsi que les carènes de l'épistome

qui se terminent devant par une saillie mousse. Mandibules lisses, avec de gros points vers le bord terminal lequel est peu oblique et armé de quatre dents. Antennes de 11 articles, le scape atteint l'ocelle latéral. Premier article du funicule long comme les deux suivants réunis et bien plus épais. Le neuvième pas plus long qu'épais, le premier de la massue plus court que la moitié du dernier. Thorax plus étroit que la tête, environ trois fois plus long que large. Devant du mésonotum sur le plan vertical du pronotum. Dos du thorax légèrement arqué. Face basale de l'épinotum pas sensiblement plus basse que le plan du scutellum, passant à la face déclive par un angle largement arrondi; cette dernière face subbordée. Nœud du pétiole un cinquième plus long que haut, la face antérieure assez concave, la postérieure faiblement convexe, le sommet mousse, assez mince, non échancré. Postpétiole presque deux fois plus large que long et un cinquième plus large que le pétiole. Gastre long, environ deux fois plus large que le thorax, légèrement échancré à la base.

Kairouan, une ♀ type (partiel) du Musée de Genève, coll. Forel. — Kairouan 4.VIII, 1913 (♀ type complémentaire) 8.VII; 1925 1 ♀.

Solenopsis (Diplorhoptrum) longiceps Forel (1907, p. 202). Emery 1909, p. 36.

(Fig. 11.)

♀ R. Long.: 4mm. D'un brun assez foncé, surtout la tête. Gastre et souvent les côtés du thorax, sauf le métasternum, d'un brun jaunâtre. Appendices jaune brunâtre clair. Lisse, luisante avec une fine ponctuation pilifère espacée. Pilosité dressée très fine, assez courte et passablement abondante sur la tête et le thorax, plus rare sur le gastre. Tête rectangulaire, environ un quart plus longue que large avec les yeux, un peu plus large devant que derrière, le bord postérieur à peine concave, la face occipitale plus excavée, les côtés légèrement convexes et les angles postérieurs brèvement arrondis. Les yeux, assez grands, occupent environ le deuxième quart antérieur des côtés, leur grand axe est obliquement transversal. Les ocelles assez petits, subégaux. Une impression devant le médian, lequel est distant de deux fois son diamètre des ocelles latéraux. Ceux-ci un peu éloignés du bord postérieur de la tête. Sillon frontal nul. Arêtes frontales divergentes. Carènes de l'épistome assez

courtes, aussi espacées que chez *atlantis* Sants. et terminées par une dent. Mandibules striées dans la moitié apicale, lisses à la base, le bord terminal oblique et de quatre dents. Antennes de 11 articles. Le scape dépasse l'ocelle latéral. Premier article du funicule (vu du côté extension) aussi long que l'ensemble des trois suivants. Le huitième aussi long ou légèrement plus long qu'épais. Le premier de la massue de trois-quart plus long qu'épais est long comme un peu moins que la moitié du dernier. Thorax plus étroit que la tête et deux fois plus long que haut. Les mésonotum et scutellum forment un dos rectiligne. La face basale de l'épinotum part d'un plan plus bas que le métanotum, assez oblique elle fait avec la déclive une longue courbure. Nœud du pétiole aussi large à la base que haut, triangulaire sur le profil, le sommet plus mince et non échancré. Le dessous du pétiole garni d'une légère crête translucide. Postpétiole aussi long que haut, arrondi dessus, à peine plus large que le pétiole, le dessous denté. Gastre long, tronqué à la base.

Kairouan, une ♀ type de Forel au Musée de Genève. Je soupçonne cette fourmi d'être la femelle de *S. orbula terniensis* For.

Var. *barbara* n. var.

(Fig. 12, 27, 30.)

♀ V. Long.: 5mm. Couleur à peine plus claire que le type. Diffère par ses ocelles un peu plus petits et plus écartés. Dents de l'épinotum plus petites, le scape atteint le niveau de l'ocelle médian. Premier article de la massue long comme la moitié du suivant. Ailes hyalines à nervures pâles. Le reste comme chez le type.

Tunisie: Le Kef, deux ♀, V. 1915 (Dr H. Normand).

Solenopsis (Diplorhoptrum) kabylica n. sp.

(Fig. 8, 43.)

♀ R. Long.: 5mm,5 (tête et thorax 2mm,7). Brune, le dessus de la tête et du thorax plus foncés, les côtés plus clairs. Abdomen et appendices jaunes un peu ambré. Luisante, lisse avec une fine ponctuation espacée sur la tête, un peu plus rapprochée que chez *atlantis*. Striolée en long sur les arêtes frontales et en travers sur les bas côtés de l'épinotum. Pilosité dressée longue, un peu recourbée, assez abondante même sur les appendices. Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, les côtés assez droits. Ocelles assez

grands, distants devant de moins de deux fois leur diamètre. Les yeux, vus de côté, occupent plus du deuxième quart antérieur de la tête. Crêtes frontales espacées. Epistome avancé, à carènes accusées et dentés devant, avec un denticule à la base externe des dents. Mandibules lisses, les bords interne et externe subparallèles, armées de 4 dents. Le scape atteint l'ocelle latéral. Articles 2 à 9 du funicule aussi longs que larges. L'ensemble des 2 à 8 plus longs que la massue. Premier article de celle-ci long comme le tiers du dernier. Thorax aussi large que la tête. Pronotum non dépassé devant par le mésonotum. Base de l'épinotum à peine plus bas que le plan du scutellum. Les deux faces de l'épinotum dessinent un angle assez longuement arrondi. Pétiole assez longuement pédiculé, denticulé dessous, le nœud élevé, à sommet arrondi. Postpétiole un peu plus large que le pétiole, un cinquième plus large que long. Gastre grand, peu échancré à la base.

Algérie: Dept. de Constantine: Abakas X, 1933. 1 ♀ (Dr H. Normand).

Cette forme se place près de *S. atlantis* Sants. Mais elle est bien plus robuste, la tête et le thorax plus foncés. Ressemble aussi à *S. emeryi* par la forme de la tête; mais celle-ci est plus claire, la face basale de l'épinotum part d'un point plus bas que le plan du scutellum. La pilosité des appendices plus courte.

Solenopsis (Diplorhoptrum) atlantis n. sp.

(Fig. 10, 16, 17, 42, 45.)

♀ R. Long: 4mm.4. D'un jaune roussâtre un peu terne sur le thorax. Bord terminal des mandibules, une tache entre les ocelles et insertions alaires d'un brun foncé. Luisante, lisse, avec une ponctuation nette, assez espacée sur la tête, plus rare au milieu du mésonotum, plus fine sur le gastre. Pilosité très fine, assez longue, beaucoup moins abondante que chez *fugax*.

Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, les côtés et le bord postérieur assez droits, ce dernier à peine échancré au milieu. Yeux en ovale transversal, grands comme environ le quart des cotés de la tête. Ocelle médian distant d'une fois et demie leur diamètre des latéraux, diamètre égal à l'épaisseur du scape au tiers basal. Epistome à carènes divergentes, terminées par une dent assez saillante, flanquées près de leur base externe d'un petit tubercule

pilifère. Mandibules de trois dents, entre les 2 et 3 un espace plus ou moins concave. Le scape atteint l'ocelle latéral, un peu épaissi dans son quart terminal. Articles 2 et 6 du funicule aussi larges que longs, les 7 et 8 un peu plus longs que larges (à droite les articles 3 et 4 sont fusionnés, en sorte que de ce côté l'antenne a anormalement 10 articles). Premier article de la massue environ deux fois plus long qu'épais et long comme la moitié du suivant. Thorax plus étroit que la tête, environ trois fois plus long que large. Les deux faces épinotales forment ensemble une courbe assez régulière. Pétiole inerme dessous, presque aussi haut que long, le sommet deux fois plus large que long. Pospétiole presque aussi haut et large que le pétiole. Gastre plus long que le thorax.

☿. Long.: $1^{mm},7$ à $2^{mm}3$. D'un jaune paille. Mandibules d'un jaune un peu brunâtre. Luisante, lisse. Une ponctuation très fin eet espacée. Pilosité fine moins abondante que chez *fugax*. Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, les côtés à peine convexes et s'incurvent vers les angles qui sont arrondis. La base un peu concave chez la grande ouvrière est plus droite chez les petites ouvrières. Yeux de 1 à 4 facettes, au tiers antérieur des côtés. Carènes de l'épistome accusées, divergentes, dentées au bout. Ces dents longues comme environ le tiers de leur intervalle. Le scape atteint le quart postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule un peu plus larges que longs. Massue épaisse, l'article basal de la massue une fois et deux tiers plus longs que larges, le dernier long comme deux fois et un quart le précédent. Profil du dos du thorax assez droit, presque pas imprimé à la suture métanotale. Une petite dent sous le mésosternum des grandes ouvrières. Le profil plus arqué et la suture plus marquée chez les petites ouvrières. Vus de dessus, les deux nœuds pédonculaires subégaux, environ un tiers à un quart plus larges que longs. Postpétiole environ un tiers plus haut que large. Voisine de *orbula* Em. mais plus large.

Tunisie: Nikette (40 km,0 de Kairouan). Nid sous une pierre. 10. IV. 32, 1 ♀. 11 ☿.

Solenopsis (Diplorhoptrum) orbula Em. v. *oculata* Karawaiew (1926).

Crimée (Iline) 6 ♀. Exemplaires correspondant bien à la description et à la figure originale, sauf que les dents de l'épistome sont ici plus longues que chez la variété type qui est de Bakou.

Solenopsis (Diplorhoptrum) scipio Santschi (1911, p. 80, fig. 11, *b*, *c*).

L'unique exemplaire sur lequel j'avais établi cette espèce a disparu de ma collection. Dans le dessin qui accompagne cette description, il faut supprimer l'échancrure du dessous du pétiole.

Solenopsis (Diplorhoptrum) occipitalis Santschi (1911, p. 83).

(Fig. 18, 28, 51.)

Algérie: Philippeville. X, 1930 (Dr. Normand) ☿. — Tunisie: Le Kef Dr Normand; Santschi 1913 ☿. — Hammamet ☿. — Sousse (Dr. Normand) ☿. — Ghardimaou (Forel, ♀ reçues sous le nom de *S. fugax* Latr.).

Solenopsis (Diplorhoptrum) alecto n. sp.

(Fig. 5, 19, 32, 49.)

♀ R. Long.: 4mm. Brun marron foncé, bord des mandibules et abdomen brun jaunâtre, reste des appendices jaune roussâtre. Lisse et luisante avec une ponctuation très nette, un peu moins imprimée que chez *S. fugax*, mais régulièrement allignée en long sur la tête, plus rare et irrégulière ailleurs. Quelque fines stries vers l'aire frontale et les côtés de l'épinotum. Pilosité fine, moins abondante que chez *fugax*.

Tête rectangulaire, aussi large que longue, les côtés à peine arqués; le bord postérieur droit ou légèrement concave, les angles arrondis. Les yeux occupent le deuxième quart environ des côtés de la tête. Ocelles distants latéralement de deux fois leur diamètre. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. Crêtes frontales aussi espacées derrière que longues. L'épistome un peu striolé derrière, ses deux carènes assez divergentes, avec une dent mousse et un petit denticule en dehors. Antennes de 11 articles. Le scape atteint presque l'ocelle latéral. Premier article du funicule un peu plus long que l'ensemble des trois suivants, ceux-ci un peu plus larges que longs. L'article précédent la massue un peu plus long que large. Massue comme chez *S. megera* (Fig. 6). Thorax un peu plus étroit que la tête, deux fois plus long que haut, le dos faiblement

arqué. Devant du mésonotum sur le plan vertical du pronotum. Faces épinotales distinctes, subbordées, la déclive arrondie et un peu plus courte (sur le profil) que la basale. Nœud du pétiole haut comme la longueur des trois quarts de l'article, son sommet plus mince que chez *megera*, sans impression médiane. Postpétiole aussi large que le pétiole, aussi haut que long, denté dessous. Gastre environ deux fois et demie plus long que large, échancré à la base.

☿. Long.: $1^{mm},5$ à $1^{mm},7$. D'un jaune à peine roussâtre, la plus grande ☿ d'un jaune un peu brunâtre clair. Lisse, luisante, faiblement et espacément ponctuée. Pilosité fine, assez courte et médiocrement abondante. Tête rectangulaire, d'un cinquième à un quart plus longue que large, les côtés parallèles ou à peine arqués. Yeux d'une facette, au tiers antérieur de ceux-là. Arêtes frontales moins divergentes que chez *megera* Sants. Epistome moins avancé que chez *aurata* Karaw. les carènes peu divergentes et prolongées, terminées par de petites dents et un faible denticule en dehors de leur base. Mandibules lisses, avec 3 dents brunâtres. Le scape atteint ou dépasse le septième postérieur de la tête. Articles 3 à 7 du funicule plus larges que longs. Article basal de la massue long comme deux fois et demie le dernier. Promésonotum faiblement convexe. Sillon métanotal assez imprimé. Faces épinotales arrondies. Nœud du pétiole aussi haut que l'article est long, un peu plus haut que chez *normandi*, denticulé dessous. Postpétiole un quart plus large que long et à peine plus large que le pétiole.

Tunisie: Dir el Kef, mai 1911. ♀, ☿ Types (sous une pierre). SANTSCHI

Le Kef 3 ♀, Aïn Draham, Camp de la Santé, 1 ♀ plus foncée (Dr NORMAND).

Solenopsis (Diplorhoptrum) megera n. sp.

(Fig. 6, 20, 32, 53.)

♀ V. Long.: $3^{mm},9$. — ♀ R. Long.: $4^{mm},3$. Varie du brun clair au brun foncé; appendices, mésopleurosternum et gastre jaune brunâtre. Lisse, avec une ponctuation fine et éparse comme chez *santschii* For. Même pilosité que chez cette espèce.

Tête rectangulaire, à peine plus longue que large avec les yeux. Ceux-ci à grand axe oblique plus long que le tiers des côtés de la

tête. Ocelle médian un peu plus grand que les latéraux, et distant d'un peu plus de deux fois son diamètre, les latéraux près du bord postérieur. Arêtes frontales peu divergentes, les lobes en triangle mousses. Carènes de l'épistome prolongées, un peu plus écartées que chez *santschii* et non dentées. Mandibules lisses, à bord terminal assez oblique, armé de 4 dents, l'apicale longue, les autres plus ou moins mousses. Antennes de 11 articles. Le scape atteint l'ocelle latéral. Article premier du funicule aussi long que l'ensemble des trois suivants, les 2 à 7 environ aussi larges que longs, le premier de la massue presque aussi long que la moitié du dernier. Thorax presque aussi large que la tête. Face antérieure du mésonotum aussi haute que le pronotum et ne le dépassant pas. Vue de profil, la face basale de l'épinotum part d'un plan plus bas que celui du métanotum, oblique et aussi longue que la déclive avec laquelle elle fait un angle arrondi. Vue de derrière, la face déclive est bordée et deux fois plus haute que la basale, celle-ci transversalement convexe. Nœud du pétiole un peu moins haut que l'article.Le sommet transversal et mousse. Postpétiole presque un cinquième plus large que le pétiole et plus large que long, le dessus arrondi, le dessous étroit et denté. Gastre long, assez fortement échancré à la base. Ailes un peu gris jaunâtre, à nervures jaunâtres. Se place entre *alecto* et *santschii*.

☿ Long.: $1^{mm},4$ à 2^{mm}. D'un jaune roux brunâtre; tête un peu plus foncée, appendices et gastre d'un jaune terne plus clair. Lisse, luisante avec une ponctuation fine espacée (environ 2 à 3 fois son diamètre). Pilosité comme chez *alecto*. Tête rectangulaire, environ un quart plus longue que large, légèrement plus étroite devant, les côtés faiblement arqués. Yeux de une à trois facettes. Carènes de l'épistome très divergentes, plus écartées et moins prolongées que chez *alecto*, dentées devant comme chez cette espèce (dents plus grandes chez les ouvrières major). Le scape atteint ou dépasse un peu le cinquième postérieur de la tête. Pronotum peu convexe. Sillon métanotal imprimé, épinotum plus allongé que chez *alecto*. Nœud du pétiole plus haut, aussi large que le postpétiole. Celui-ci environ un quart plus large que long et plus haut que long, denticulé dessous.

Tunisie, Le Kef, mai 1913, 1 ♀, 15 ☿ (N° 6) types (Santschi). — 7 ♀, 16 ☿ Le Kef (Dr Normand). Par la forme de sa tête, cette ☿ ressemble beaucoup à *sicula* Em.

Solenopsis (Diplorhoptrum) lusitanica Emery.

(= *S. latro* ssp. *lusitanica*. Emery 1915 Ann. Mus. Civ. Genova XLVI p. 259 ☿, ♀. T. IV, fig. 13.)

(Fig. 3, 22, 24, 35.)

Je pense ne pas me tromper en rapportant à cette expèce quelques ♂, ♀ et ☿ reçus d'Espagne et correspondant bien à la description originale.

♀ V. (Fig. 3). Long.: 5mm. D'un brun foncé; bord antérieur de la tête, appendices, bord des segments du gastre jaune un peu roussâtre, reste du gastre brun rougeâtre. Lisse et luisante. Ponctuation plus faible et plus espacée que chez *fugax*. Quelques strioles sur les arêtes frontales, les bas côtés de l'épinotum et des nœuds du pédoncule. Pilosité plus courte que chez *fugax*. Tête plus carrée, les côtés plus droits, moins étroite devant que chez *fugax*. Ocelles distants devant de plus de deux fois leur diamètre. Mandibules lisses, avec quelques stries vers les 4 dents. Thorax moins élevé et plus étroit que chez *fugax*, aussi large que la tête. Face basale de l'épinotum aussi longue que la déclive (plus courte et plus oblique chez *fugax*). Nœud du pétiole moins haut et plus longuement pédiculé devant. Le sommet faiblement échancré. Postpétiole aussi large que le pétiole. Base du gastre échancrée. Ailes hyalines à nervures jaune brunâtre, l'antérieure longue de 4mm,8.

♂ (non encore décrit). Long.: 3mm,5. Noir, appendices et bout du gastre jaune un peu brunâtre. Assez luisant. Quelques rides au vertex. Chagriné par place sur le mésonotum, le pronotum et les côtés de l'épinotum et du pédoncule qui sont en outre plus ou moins striés. Le reste lisse. Pilosité claire, fine, plus rare que chez *fugax*. Pattes seulement pubescentes. Tête presque un quart plus large que longue; ses côtés, derrière les yeux, aussi longs que le bord postérieur. Ocelles grands comme une fois et demie leur intervalle antérieur. Yeux occupant une surface comme la moitié des côtés de la tête. Epistome convexe au milieu. Aire frontale très imprimée, que continue un sillon dilaté derrière. Mandibules à bords parallèles armées de trois dents. Scape long comme deux fois et demi son épaisseur. Premier article du funicule globuleux. Le suivant un peu plus long qu'épais, les suivants de plus en plus longs. Thorax un peu plus large que la tête. Plus robuste que chez *S. emeryi*.

Le profil de l'épinotum dessine un quart de cercle. Pétiole triangulaire, assez bas, le sommet faiblement échancré. Postpétiole aussi large que long et plus large que le pétiole, plus long que haut. Ailes hyalines à nervures jaune brunâtre clair.

Espagne: Pozuelo de Calatrave (De la Fuente).

Emery écrit que cette forme est intermédiaire entre *latro* et *fugax* et peut se rattacher comme sous espèce à l'une ou l'autre de ces deux espèces. Je trouve plus simple d'en faire une espèce distincte.

Solenopsis (Diplorhoptrum) emeryi n. sp.

(= *S. orbula* var. *terniensis*. Emery 1909 p. 32, 33 ♀ et ♂ non ☿.)

(Fig. 9, 21, 25, 44.)

♀ R. Long.: 5mm. D'un brun clair; mésopleurosternum et gastre d'un jaune brunâtre avec le bord des segments de ce dernier et les appendices jaunes. Lisse avec une ponctuation assez forte sur la tête. Les joues et les environs des arêtes frontales striolées. La tête rectangulaire ressemble à celle de *S. santschii* For., mais plus grande et plus large, les côtés un peu plus convexes. Les ocelles distants d'une fois et demi à une fois et trois quart leur diamètre. Yeux ovales, très obliques, presque transversaux. Le thorax a un profil comme chez *atlantis*, mais plus large dessus, le pétiole plus longuement pédiculé devant, non denté dessous, le postpétiole plus court, triangulaire, le dessus denté devant, les deux nœuds plus larges, pour le reste comme dans la description d'Emery.

♂. Brun noir, gastre brun moyen. Appendices jaune brunâtre clair. Lisse et luisant. Epinotum et pédoncule mats et finement ruguleux. Pilosité plus courte et moins abondante que chez *fugax*, surtout sur les appendices. Tête trapèzoïdale, aussi large derrière les yeux que longue. Les yeux occupent la moitié antérieure des côtés sauf un étroit rebord correspondant aux joues. Les côtés, depuis les yeux, convergent en arrière, un peu arqués et plus longs que le bord postérieur. Celui-ci, un peu concave, limité par des ocelles assez grands, distants du médian d'une et demie à une fois et trois quart leur diamètre. Sillon frontal large et profond, atteignant l'ocelle médian. Epistome convexe à forte carène très mousse. Mandibules étroites, à bords interne et externe subparallèles, le bord terminal peu oblique comme armé de trois dents. Le scape long une fois et demie le

premier article du funicule lequel est globuleux et bien plus épais. Plan de la face basale de l'épinotum bien plus bas que celui du scutellum. Nœud du pétiole haut comme les trois cinquième de la longueur de l'article. Le sommet forme au profil un angle obtus en arête transversale non échancrée. Postpétiole plus large et un peu plus haut que le pétiole et que long.

Ile Galita 19, VIII, 1877. (Violente). Une ♀ et un ♂, Collection Emery au musée de Gênes.

Solenopsis (Diplorhoptrum) latro Forel (Forel 1894, p. 21. Emery 1909 p. 33).

(Fig. 50.)

Je possède quelques ☿ types ou cotypes reçus autrefois de Forel; ce sont de petits exemplaires pâles, plusieurs ont la tête un peu plus étroite et moins arquée latéralement que dans le dessin de C. Emery. J'ajoute ici le dessin du thorax (Fig. 50). L'échancrure mésoépinotale est peu imprimée. L'article basal de la massue antennaire est à peine plus long que large.

Les types sont de Souk Ahras; j'ai reçu des ☿ du Kef (Normand) et d'Aïn Draham (Rambousek).

Solenopsis (Diplorhoptrum) oraniensis Forel (1894, p. 22).

(Fig. 13, 38.)

Je donne ici le dessin de la ♀, remarquable par sa petite taille. J'ai reçu de Rabat, Maroc, (Théry) des ☿ qui se rapprochent de cette espèce, au moins comme variété, et de Tlemcen (Normand), des exemplaires faisant passage à *msilana* For., par les yeux plus développés. La suture mésoépinotale est plus nette que chez *latro*.

Solenopsis (Diplorhoptrum) vorax n. sp.

(Fig. 23, 29, 40.)

♀ V. Long.: $5^{mm},5$. Thorax et pédoncule brun marron foncé; tête noirâtre; appendices et gastre jaunes. Luisante, lisse avec une ponctuation et pilosité beaucoup plus espacées que chez *fugax*. Quelques stries sur le métasternum.

Tête rectangulaire, environ un cinquième plus longue que large, à côtés assez droits. Ocelles latéraux près du bord postérieur et distants du médian de deux fois son diamètre. Les yeux occupent plus du tiers moyen des côtés de la tête. Les carènes de l'épistome forment une bande presque plane, évasée et bidentée devant, très luisante et prolongée entre les insertions antennaires (Fig. 29). Mandibules lisses, espacément ponctuées, le bord terminal peu oblique, armé de 4 dents, l'apicale très aiguë. Deuxième article du funicule plus large que long, les suivants de plus en plus longs. Le dernier de la massue long comme deux fois et demie le précédent. Mésonotum un peu plus étroit que la tête et presque deux fois plus long que large. Face basale de l'épinotum plus étroite à sa base que derrière, à bordure très mousse, formant un angle d'environ 115° avec la déclive, laquelle est aussi longue et verticale. Pétiole très brèvement pédiculé devant, à nœud bas, épais et à peine échancré au sommet. Postpétiole arrondi dessus, plus haut que long. Gastre grand, presque trois fois plus large que le thorax. Ailes hyalines à nervures pâles.

♂. Long.: 4mm,4. Noir brunâtre, gastre brun foncé. Appendices jaune brunâtre clair. Lisse, luisant avec une pilosité plus courte et plus rare que chez *fugax*. Diffère de cette espèce par sa tête plus large derrière avec les ocelles plus petites et plus espacés. Yeux plus convexes. Mandibules plus étroites, à bord terminal plus oblique, de 4 dents. Articles 5 et 6 de l'antenne plus courts. Thorax plus bas et beaucoup plus étroit. Face basale de l'épinotum plus longue. Nœud du pétiole plus bas et plus obtus, plus brèvement pédiculé devant. Postpétiole plus court, relativement plus haut et vertical devant que chez *fugax*. Ailes plus pâles.

Gueox-Tapa; (L. Mesmin) 1 ♀, 3 ♂.

Doit se placer près de *S. deserticola* Ruzsky; celle-ci a le scape plus court, la taille plus longue, le ♂ a les pattes plus foncées. La description ne permet pas une identification certaine.

Solenopsis (Diplorhoptrum) gallica n. sp.

♀ V. Long.: 5mm. D'un jaune ocreux; appendices jaune clair. Luisante, lisse avec une ponctuation bien plus fine et plus espacée que chez *fugax*. Pilosité dressée fine, moins abondante que chez cette espèce.

Tête rectangulaire, un peu plus longue que large sans les yeux, aussi large que longue avec ceux-ci qui sont plus convexes que chez *fugax*, roussâtres, et occupent amplement le deuxième quart antérieur des côtés de la tête. Bord postérieur et côtés de la tête droits, les angles postérieurs assez arrondis. (Le bord postérieur est légèrement concave chez *lusitanica* Em.) Ocelles un peu plus petits que chez celle-ci- Carènes de l'épistome bien moins divergentes que chez *fugax* avec deux dents relativement aussi espacées. Aire frontale bien imprimée. Sillon frontal moins profond que chez *lusitanica*. Le scape atteint l'ocelle latéral. Mandibules lisses, ridées au bout. Massue plus mince que chez *fugax*. Thorax un peu plus large que la tête, un peu plus bas que chez *fugax* mais un peu moins allongé que chez *lusitanica*. La face basale de l'épinotum descend un peu plus abruptement sur la basale en faisant un angle mousse plus ouvert que chez *lusitanica*. Nœud du pétiole triangulaire, aussi haut que chez *lusitanica*, les faces antérieure et postérieure droites sur le profil mais plus brèvement pédiculées devant, denté dessous. Postpétiole un cinquième plus large que le pétiole. Gastre long et environ une fois et demie plus large que le thorax. Ailes enfumées.

Alp. Mar. Grasse. (E. Short) 1 ♀.

Intermédiaire entre *lusitanica* et *fugax*. Bondroit (1918 p. 145) décrit sommairement, sans la nommer, une ♀ d'Hyères (Var) qui pourrait bien être *gallica*, bien que plus petite. J'ai reçu autrefois du Dr H. Chobaut et de diverses localités de Vaucluse de nombreuses ☿ difficiles à distinguer de *fugax*, sauf qu'elles ne dépassent pas $1^{mm},5$ et ont les côtés de la tête un peu plus droits. Là aussi, la découverte des colonies avec la ♀ permettrait ou non l'identification.

Solenopsis (Diplorhoptrum) fugax Latreille.

Cette espèce s'étend sur toute l'Europe méridionale et moyenne, y compris l'Angleterre et s'avance en Asie tempérée jusqu'au Japon. Dans ce vaste habitat, elle est loin de garder l'homogénéité qu'elle paraît avoir au premier abord, et présente plusieurs variétés et races assez confuses, étant donné des passages fréquents entre les formes et le peu d'attention que les myrmécologistes ont apporté jusqu'ici à leur étude. En attendant que l'on puisse mettre au point cette étude, ce qui ne pourra se faire que grâce à un important

matériel recueilli avec toutes les castes dans les nids, je vais essayer de dégager quelques formes nouvelles. Tâchons d'abord de définir le type. LATREILLE le cite du Midi de la France et des environs de Paris; c'est la première citation qui doit prévaloir. Dans sa première description (1798) il décrit l'ouvrière: testacé pâle, abdomen noir à la base; mais il dit en 1802: d'un fauve jaunâtre, corselet mutique, milieu de l'abdomen brun.

C'est parmi des exemplaires du Midi (Alpes Maritimes et Var), de ma collection, que je trouve ceux correspondant le mieux aux diagnoses du type. Je me borne à en indiquer la coloration, le reste étant conforme à la description d'EMERY (1909 p. 30).

☿. Les plus petites sont entièrement d'un jaune parfois ocracé, c'est à peine si chez quelques-unes la bande brune du gastre commence à apparaître très pâle. Cette bande s'accentue de plus en plus avec le développement de la taille pour devenir brun foncé chez les plus grands individus. Chez ceux-ci, on voit en outre les côtés de la tête s'obscurcir un peu, laissant au centre une tache en forme d'X plus claire.

♀ (Fig. 36). Long.: Virgo 6^{mm}, Regina 7 ^{mm}. Noirâtre ou brun noirâtre. Gastre brun avec le bord des segments,surtout dessous, passant au jaune brunâtre. Mésopleurosternum plus clair que le reste du thorax. Epistome brun, le bord parfois jaunâtre comme les appendices. Tête aussi large que longue (avec les yeux et les dents de l'épistome). Le mésonotum est près d'1/5 plus long que large.

Alpes maritimes: Mont Boron 600 ^{m} alt. ♀, ☿. — Var: Montrieux, 24 V 30, ♀, ☿, (PARKER). — Callian IX 33, ♂, ☿ (BERLAND). — Vaucluse: Bédoin, et autres localités (Dr CHOBAUT), nombreux petits exemplaires jaunes ☿. — Pyr. Or.: Canigou (A. WEISS). ☿. Haute Garonne: Cazeux de Labroust 1350^{m} alt. (GADEAU DE KERVILLE). — Sardaigne, Espagne, Roumanie. Une variété un peu plus grande et surtout plus foncée se trouve presque confondue avec la précédente par des intermédiaires plus ou moins marqués.

Var. *debilior* n. var.

☿. Ne dépassant pas 2^{mm}. Couleur comme chez le type ou plus claires. ♀. Long.: 5^{mm},5. Epistome jaunâtre. Thorax comme chez le type, mais plus petit (fig. 36 et 46).

Corse: Pogiole (SANTSCHI) ☿, ♀, ♂ (types). Sardaigne (KRAUSE). variété déjà signalée par EMERY.

Var. *furtiva* n. var.

☿. D'un jaune plus terne chez les petites ouvrières devenant brun jaunâtre avec la tête et le premier segment du gastre brun foncé, preque noir, chez les grands exemplaires.

♀. Brun noir, plus foncée que le type et un peu plus grande, mais la tête plutôt un peu plus étroite. Thorax comme chez le type. Le ♂ est aussi un peu plus grand.

Haute Garonne: Mt. Espiaup, Val Larboust 1250^{m} alt. ☿, ♂, ♀ (types). — Encausse ☿, ♂. — Bagnière de Luchon ☿ (GADEAU DE KERVILLE). — Ain: Monts au-dessus de Gex ♂, ☿ et Suisse: Orbe et Lausanne ♀, ☿. (SANTSCHI). Variété caractérisée par la tête brune chez les ouvrières major et media.

Var. *cypridis* n. var.

(Fig. 47.)

☿. Couleur comme chez la variété précédente et même plus foncée. Les petites et moyennes sont d'un jaune roussâtre, le corps plus terne que les appendices, le gastre n'a pas de tache obscure comme chez le type. Les grandes ont la tête plus foncée que le gastre. Les côtés arqués comme chez les grands exemplaires types, les dents de l'épistome un peu plus longues et plus écartées.

♀. Un peu plus grande et surtout plus robuste que le type. Le mésonotum presque aussi large que long (Fig. 47). Tête plus large. Epistome foncé, à dents plus longues et plus espacées que chez le type. Noire, gastre brun. Ailes hyalines ou légèrement jaunâtres, les nervures et taches jaune brunâtre.

♂. Un peu plus grand. Ocelles un peu développés. Le nœud du pétiole plus haut et plus aigu.

Chypre: Limassol (G. A. MAVROMOUSTAKIS) ☿, ♀, ♂.

Var. *pontica* n. var.

(Fig. 37.)

♀ V. Long.: 5^{mm},5. D'un brun marron moyen. Mésopleurosternumt pronotum et base des tergites du gastre d'un brun plus clair, Reste de celui-ci, épistome et appendices jaunes. Tête et devan.

du mésonotum sans ou presque sans stries, du reste lisse avec des points épars (le type est beaucoup plus sculpté). Plus petite, plus étroite. Tête aussi longue que large. Face basale de l'épinotum plus longue que la déclive. Nœud du pétiole plus épais sur le profil. Postpétiole pas ou à peine plus large que long. Ailes plus jaunâtres, le reste comme chez le type de l'espèce.

♂. Long.: 4mm. Moins sculpté que le type. Sommet du pétiole plus mousse. Noir, appendices brun roussâtre. Du reste semblable.

☿. Jaune parfois un peu terne. Moitié ou deux tiers postérieurs de la tête un peu rembrunie, le devant d'un jaune plus clair. Côtés de la tête légèrement plus droits chez les grandes ☿ que chez le type, plus arqués chez les petites.

Russie: Crimée ♀, ♂. (Karawaiew). — Erivan, Arménie ☿ (Mejunoff). — Roumanie: Dobroudja: Macin ♀, ☿, ♂ et Moldavie: Val du Berlad ♀, ☿, ♂ (Montandon).

Var. *scythica* n. var.

☿. Taille et forme comme chez *fugax* dont elle diffère par la couleur d'un jaune assez clair, uniforme, sans taches; les appendices un peu plus clairs. Yeux bien développés. Le scape est légèrement plus long chez les grandes ☿ où il atteint presque le bord postérieur de la tête. Très voisine de la précédente mais nettement plus claire.

Caucase: Alages et Sedum ☿ (Mejunoff).

Var. *kasalinensis* Ruzsky 1905, p. 513, Emery 1909, p. 31.

☿. Cette variété que je ne connais pas en nature a les yeux plus petits que chez le type n'ayant que deux facettes chez les individus de 2mm. La face déclive de l'épinotum serait plus courte.

Lac Aral.

Var. *japonica* Wheeler 1928.

☿. D'un jaune brunâtre avec tête et bandes floues sur le gastre d'autant plus foncées que l'individu est plus grand.

♀ (non décrite) V. Long. 5mm. Brun foncé, tête noirâtre, côtés du thorax et bords des segments du gastre brun châtain. Appendices jaune brunâtre, mandibules un peu plus sombres. Tête un peu plus

large que longue, striolée sur le front, lisse avec des points épars ailleurs. Face basale de l'épinotum un peu moins fortement inclinée que chez le type et aussi longue que la déclive. Nœud du pétiole haut, pas ou à peine échancré au sommet. Postpétiole un peu plus large que long, densément ponctué et mat sur les côtés. Ailes hyalines à nervures jaune brunâtre.

♂. Long.: 3mm,5. Noir, appendices jaune brunâtre. Nœud du pétiole un peu plus bas et plus mousse, du reste comme le type.

Japon: Osaka, Ikue-Cho 1 ♀, 20 ☿, 10 ♂ (Teranishi 6, X, 1925).

Solenopsis (Diplorhoptrum) fugax Latr. st. *tisiphone* n. st.
(Fig. 1, 34.)

♀ V. Long.: 5mm,3. Partie postérieure de la tête jusqu'au niveau antérieur des yeux, et dessus du thorax d'un brun foncé; côtés de celui-ci, pédoncule et environ les deux tiers basaux des segments du gastre d'un brun rougeâtre plus clair; reste de la tête, de l'abdomen et des appendices jaunes. Lisse et luisante avec une ponctuation pilifère clairsemée, un peu plus dense vers les côtés de la tête. Assez pileuse.

Tête aussi large que longue, les côtés faiblement et le bord postérieur à peine arqués avec ses angles arrondis. Yeux aussi grands que le tiers des côtés de la tête, distants du bord antérieur de la tête de la moitié environ de leur diamètre. Ocelles distants d'un peu plus de deux fois leur diamètre. Epistome bidenté, les tubercules latéraux absents ou à peine indiqués. Mandibules lisses avec des points allongés vers le bord terminal et armées de quatre dents. Le scape atteint l'ocelle postérieur. Thorax aussi large que la tête, plus haut que chez les autres espèces tunisiennes. Le devant du mésonotum ne surplombe pas le pronotum. La face basale de l'épinotum très oblique est bien plus longue que la déclive. Pétiole plus large que haut, le nœud triangulaire sur le profil avec le sommet mousse, un peu plus haut que large à la base, laquelle est presque aussi longue que le pédicule antérieur. Postpétiole bien plus bas mais aussi large que le pétiole, aussi large que long. Gastre aussi long que tout le reste du corps. Ailes hyalines à nervures jaunâtres.

Tunisie: Aïn Kodia; 1 ♀ prise au vol (Santschi). Peut être la ♀ de *S. occipitalis* Sants. dont la ☿ seule est connue.

Clé analytique des ☿ et ♀ des variétés de *S. fugax* Latr.

1. Yeux petits, de 2 facettes chez les ☿ de 2mm. Lac Aral v. *kasalinensis* Ruzs.
   Yeux plus développés 2.
2. ☿ de toutes tailles d'un jaune clair uniforme. Caucase. v. *scythica* Sants
   ☿ Au moins une partie de la tête rembrunie, le reste jaune ou brunâtre 3.
3. ☿ de toutes tailles plus ou moins brunâtres, ♀ V longue de 5mm. Japon v. *japonica* Wheel.
   Petites ☿ jaunâtres, ♀ plus grandes. Bassin de la Méditerranné. 4.
4. ♀. Long.: 5mm,3. Devant de la tête jusqu'aux yeux jaune comme les appendices. Pétiole comme la fig. 34. Atlas tunisien st. *tisiphone* Sants.
   ♀ Plus grandes, le devant de la tête sombre, tout au plus l'épistome jaunâtre 5.
5. ♀ Ne dépassant pas 5mm,5, nœud du pétiole plus bas (fig. 37) épistome jaunâtre. ☿ jaunes, tête un peu rembrunie. derrière. Bassin de la Mer Noire v. *pontica* Sants.
   ♀ Long.: 5mm,5. Pétiole aussi haut que chez le type (fig. 36 et 46), Corse, Sardaigne v. *debilior* Sants.
   ♀ atteignant ou dépassant 6mm. Plus fortement sculptées 6.
6. ☿ minor jaune. ☿ major jaune, avec le premier tergite du gastre plus ou moins rembruni, la tête jaune ou légèrement rembrunie au bord. ♀ brun foncé, épistome sombre ou faiblement bordé de jaune. France, Italie, Espagne sp. *fugax* Latr.
   ☿ Varie du jaune brunâtre au brun foncé, la tête est toujours brune chez les grandes ouvrières 7.
7. ♀ Tête plus petite, mésonotum de un cinquième à un quart plus long que large. Pyrénées, Jura-Suisse v. *furtiva* Sants.
   ♀ Tête plus grande (large comme le thorax, le mésonotum presque aussi large que long. Chypre v. *cypridis* Sants.

La race *wolfi* Em., considérée comme ssp. de *fugax* par G. Muller 1923, p. 79, n'est pas indiquée dans ce tableau.

BIBLIOGRAPHIE

1930. Creighton, W. S. *The New World species of the genus Solenopsis.* Proc. Amer. Ac. of Art and Sc., LXVI, p. 38-152.

1909. Emery, C. *Beiträge zur Monographie der Formiciden des paläarktischen Faunengebietes.* Deutsch. Ent. Zeitschr. (*Solenopsis*, p. 27-36.)

1914-15. —— *Le Formiche del Genere Solenopsis abitante l'Africa.* Rendic. R. Ac. Sc. Bologna, p. 57-66.

1915. —— *Contributio alla conoscenza delle Formiche delle isola italiane.* Ann. Mus. Civ. Genova, 3 VI, p. 244-270.

1916. —— *Fauna Entomologica Italiana: Formicides.* Boll. Soc. Ent. Ital., XLVII (1915), p. 80-201.

1922. —— *Cat. Genera Insect., Myrmicidae*, p. 195.

1893. Forel, A. *Nouvelles Fourmis d'Australie et des Canaries.* Ann. Soc. Ent. Belg., XXXVII, p. 454-466.

1894. —— *Les formicides de la province d'Oran.* Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat., XXX, p. 1-45.

1902. —— *Fourmis et Myrmécophiles du Sahara.* Ann. Soc. Ent. Belg., XLVI, p. 147-169.

1905. —— *Miscellanea myrmecologiques.* Ann. Soc. Ent. Belg., XLIX, p. 171-177.

1907. —— *Fourmis nouvelles de Kairouan et d'Orient.* Ann. Soc. Ent. Belg., LI, p. 201-208.

1912. Karawaiew, W. *Ameisen aus Tunisien und Algerien.* Rev. Russe d'Entom., XII, p. 142.

1926. —— *Beiträge zur Ameisenfauna des Kaukasus nebst einigen Bemerkungen über andere paläarktische Formen.* Konowia, p. 161.

1930. —— *Ameisen von den Molukken und Neuguinea.* Zool. Anzeiger, XCII, p. 206-204.

1798. Latreille. *Ess. Hist. Fourmis de France*, p. 46.

1802. —— *Hist. Nat. des Fourmis*, p. 265.

1855. Mayr, G. *Formicina Austriaca.* Verh. Zool. Bot. Ver. Wien, V, p. 448-452.

1923. Müller, G. *Le Formiche della Venezia Guilia e della Dalmazia.* Bol. Soc. Adriat. S. N., XXVIII, p. 11-180.

1905. Ruzsky, M. *Form. Imp. Ross.*

1911. Santschi, F. *Formicides nouveaux de l'Afrique mineure.* Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique du Nord, III, p. 80-84.

1923. —— *Solenopsis et autres Fourmis néotropicales.* Rev. Suisse Zool., XXX, p. 245-273.

1925. —— *Contribution à la faune myrmécologique de la Chine.* Bull. Soc. Vaud. Sc. Nat., LVI, p. 81-96.

1928. —— *Nouvelles fourmis de la Chine et du Turkestan russe.* Ann. et Bull. Soc. Ent. Belg., LXVIII, p. 31-46.

1921. Wheeler, W. M. *Chinese ants.* Bull. Mus. Comparativ. Zool., LXIV, p. 529-547.

1923. —— *Chinese ants collected by Prof. Light and Prof. Javot.* Amer. Mus. Novitas, N° 61, p. 1-6.

1926. —— *Ants of the Balearic Islands.* Foliae Myrm. et Termit., I, p. 1-6.

1928. —— *Ants collected by Prof. F. Silvestri in China.* Bull. Lab. Zool. gen. et agr. Portici, XXII, p. 3-38.

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1.
Solenopsis tisiphone Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 2.
S. lou For., ♀.
Tête de face.

Fig. 3.
S. lusitanica Em., ♀.
Tête de face.

Fig. 4.
S. totophaga Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 5.
S. alecto Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 6.
S. megera Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 7.
S. santschii For., ♀.
Tête de face.

Fig. 8.
S. kabylica Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 9.
S. emeryi Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 10.
S. atlantis Sants., ♀.
Tête de face.

Fig. 11.
S. longiceps For., ♀.
Tête de face.

Fig. 12.
S. longiceps v. *barbara* Sants., ♀.
Tête de face.

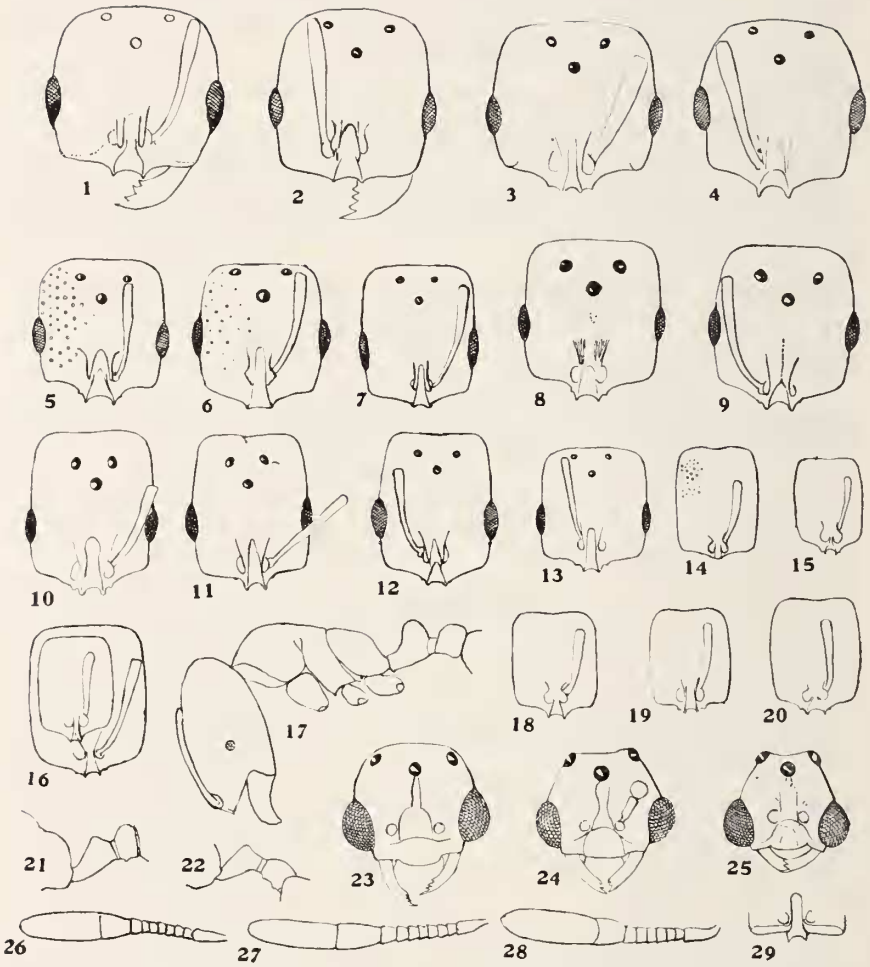

Fig. 13.
S. oraniensis For., ♀.
Tête de face.

Fig. 14.
S. normandi Sants., ☿.
Tête de face.

Fig. 15.
S. santschii For., ☿.
Tête de face.

Fig. 16.
S. atlantis Sants. (☿ major et minor).
Tête de face.

Fig. 17.
S. atlantis Sants., ☿.
Tête et thorax de profil.

Fig. 18.
S. occipitalis Sants., ☿.
Tête de face.

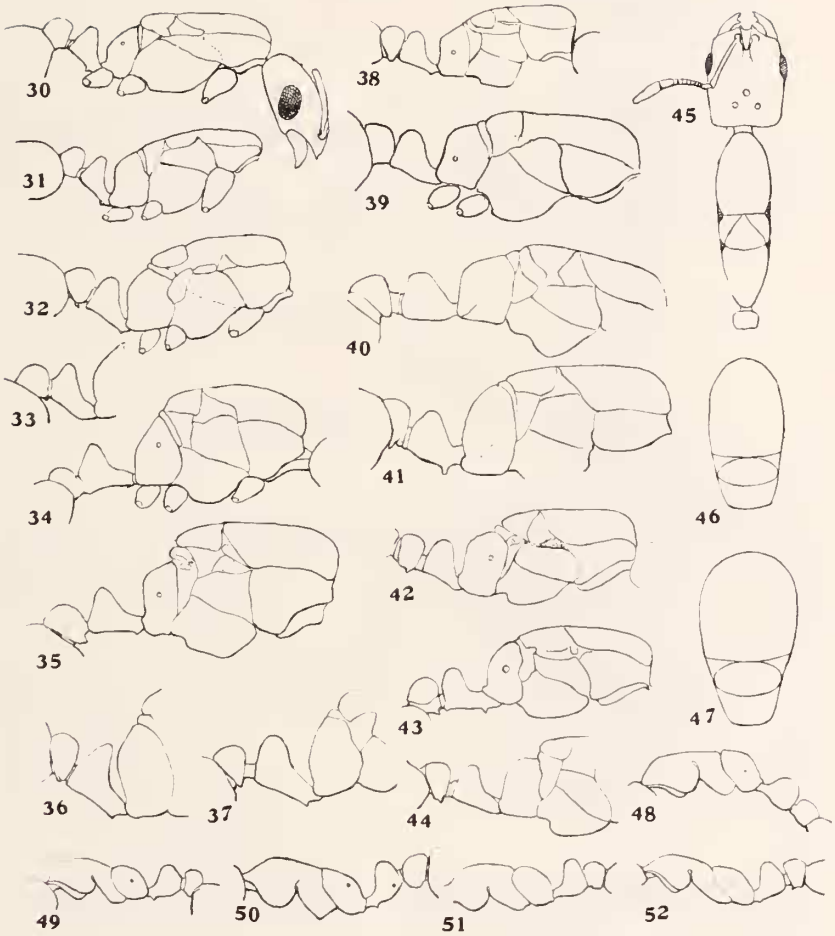

Fig. 19.
S. alecto Sants., ☿.
Tête de face.

Fig. 20.
S. megera Sants., ☿.
Tête de face.

Fig. 21.
S. emeryi Sants., ♂.
Epinotum et pédoncule.

Fig. 22.
S. lusitanica Em., ♂.
Epinotum et pédoncule.

Fig. 23.
S. vorax Sants., ♂.
Tête de face.

Fig. 24.
S. lusitanica Em., ♂.
Tête de face.

Fig. 25.
S. emeryi Sants., ♂.
Tête de face.

Fig. 26.
S. santschii, ♀.
Funicule.

Fig. 27.
S. longiceps v. *barbara* Sants., ♀.
Funicule.

Fig. 28.
S. occipitalis Sants., ☿.
Funicule.

Fig. 29.
S. corax Sants.
épistome ♀

Fig. 30.
S. longiceps v. *barbara* Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 31.
S. santschii For., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 32.
S. megera Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 33.
S. alecto Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 34.
S. tisiphone Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 35.
S. lusitanica Em., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 36.
S. fugax Latr., ♀ (var. *debilor* Sants).
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 37.
S. fugax v. *pontica* Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 38.
S. oraniensis For., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 39.
S. lou For., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 40.
S. corax Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 41.
S. lotophaga Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 42.
S. atlantis Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 43.
S. kabylica Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 44.
S. emeryi Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 45.
S. atlantis Sants., ♀.
Thorax vu de dos.

Fig. 46.
S. fugax Latr., ♀ (v. *debilior Sants*).
Thorax vu de dos.

Fig. 47.
S. fugax v. *cypridis* Sants., ♀.
Thorax vu de dos.

Fig. 48.
S. normandi Sants., ☿.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 49.
S. alecto Sants., ♀.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 50.
S. latro For, ☿ (type).
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 51.
S. occipitalis Sants., ☿.
Thorax et pédoncule de profil.

Fig. 52.
S. megera Sants., ☿.
Thorax et pédoncule de profil.